

Deutéronome 30, 10-14

10 pourvu que tu écoutes la voix du Seigneur ton Dieu, en observant ses commandements et ses décrets inscrits dans ce livre de la Loi, et que tu reviennes au Seigneur ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme.

11 Car cette loi que je te prescris aujourd'hui n'est pas au-dessus de tes forces ni hors de ton atteinte.

12 Elle n'est pas dans les cieux, pour que tu dises : « Qui montera aux cieux nous la chercher ? Qui nous la fera entendre, afin que nous la mettions en pratique ? »

13 Elle n'est pas au-delà des mers, pour que tu dises : « Qui se rendra au-delà des mers nous la chercher ? Qui nous la fera entendre, afin que nous la mettions en pratique ? »

14 Elle est tout près de toi, cette Parole, elle est dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique.



« Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie »

Le 10 07 2022 15ème dimanche du Temps Ordinaire — Année C

« la grandeur du mystère de Jésus-Christ »

Luc 10,25-37

25 Et voici qu'un docteur de la Loi se leva et mit Jésus à l'épreuve en disant : « Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? »

26 Jésus lui demanda : « Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Et comment lis-tu ? »

27 L'autre répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même. »

28 Jésus lui dit : « Tu as répondu correctement. Fais ainsi et tu vivras. »

29 Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ? »

30 Jésus reprit la parole : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort.

31 Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté.

32 De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté.

33 Mais un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de compassion.

34 Il s'approcha, et pansa ses blessures en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui.

35 Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : « Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai. »

36 Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? »

37 Le docteur de la Loi répondit : « Celui qui a fait preuve de pitié envers lui. » Jésus lui dit : « Va, et toi aussi, fais de même. »

- Acclamons la Parole du Seigneur

Luc,10,25-37 le Bon Samaritain nous éveille au mystère de Jésus (commentaire)

(RV) Prendre soin des personnes blessées comme l'a fait le Bon Samaritain. Ce lundi matin, 9 octobre 2017, lors de la messe à la Maison Sainte-Marthe, le Pape François a exhorté à aider et à soulager celui qui en a besoin, comme l'a fait le Christ lui-même qui « continue à payer pour nous ». >>>>>

Sa réflexion s'est basée sur l'Évangile d'aujourd'hui dans lequel Jésus raconte la parabole du Bon Samaritain qui, à la différence du prêtre et du lévite, s'arrête et apporte son secours à l'homme blessé à mort par les brigands.

La parabole du Bon Samaritain est la réponse que Jésus donne au docteur de la Loi, qui veut le mettre à l'épreuve, en lui demandant que faire pour hériter de la vie éternelle. Jésus lui fait dire le commandement de l'amour envers Dieu et son prochain, mais le docteur de la Loi, qui ne savait pas sortir du *«petit piège que Jésus lui avait tendu»*, lui demande qui est son prochain. Et alors Jésus répond avec cette histoire.

Dans la parabole, il y a six *«acteurs»* : les brigands, l'homme blessé à mort, le prêtre, l'aubergiste et le Samaritain, un païen qui ne venait pas du peuple juif. Le Christ répond toujours d'une façon plus haute, en expliquant son propre mystère.

Le Pape décrit un comportement fréquent. Les brigands s'en étaient allés heureux, parce qu'ils l'avaient dépouillé de nombreuses choses, et sa vie leur importait peu. Le prêtre, *«qui devrait être un homme de Dieu»*, et le lévite, qui était proche de la Loi, sont passés outre face à l'homme blessé, presque en fin de vie :

«Une attitude habituelle entre nous : regarder une calamité, regarder une mauvaise chose, et passer outre. Et ensuite la lire dans les journaux, un peu dépeintes dans le scandale ou le sensationnalisme. Au contraire, ce païen, pécheur, qui était en voyage, a vu et n'est pas passé outre: il a eu compassion». Et Luc le décrit bien : « Il l'a vu, il en a pris compassion, il s'en est fait proche, il ne s'est pas éloigné : il s'est rapproché. Il lui a pansé les plaies, en versant de l'huile et du vin. Mais il ne l'a pas laissé ici», en pensant, comme beaucoup, qu'il aurait fait sa part : non, il l'a ensuite pris en charge sur sa selle, l'a emmené dans une auberge et il a pris soin de lui, mais, le jour suivant, en devant s'en aller pour ses affaires, il a payé l'aubergiste pour qu'il prenne soin de lui, en lui disant aussi que ce qu'il aurait dépensé en plus «de ces deux deniers», il les lui paierait à son retour.

Ceci est *«le mystère du Christ»* qui *«s'est fait serviteur, s'est abaissé, s'est annihilé et est mort pour nous»*. Jésus *«n'est pas passé outre, il est allé vers nous, blessés à mort, il a pris soin de nous, il a payé pour nous, et il continue à payer»*, et *«il paiera, quand il viendra pour la deuxième fois»*, comme *«il a déjà payé»*. Avec ce mystère Jésus répond au docteur de la Loi, qui voulait le mettre à l'épreuve. Jésus est le Bon Samaritain qui invite cet homme à faire la même chose. *«Ce n'est pas une histoire pour les enfants»*, a expliqué François aux fidèles présents à la Maison Sainte-Marthe, mais *«le mystère de Jésus-Christ»*.

«Et en regardant cette parabole, nous comprendrons mieux la profondeur, la grandeur du mystère de Jésus-Christ. Le docteur de la loi s'en est allé sans rien dire, plein de honte, il n'a pas compris. Il n'a pas compris le mystère du Christ. Mais peut-être qu'il aura compris ce principe humain qui nous rapproche de la compréhension du mystère du Christ : le fait que chaque homme regarde un autre homme de haut en bas seulement quand il soit l'aider à se relever. Et si quelqu'un qui fait cela, il est en bon chemin, et sur la bonne voie, vers Jésus.»

Le Pape a fait référence aussi à l'aubergiste qui *«n'a rien compris»* mais a ressenti *«de la stupeur»*, la stupeur de la rencontre avec quelqu'un qui faisait des choses dont il n'avait jamais entendu qu'elles puissent se faire. Cet étonnement de l'aubergiste traduit justement la surprise de la rencontre avec Jésus, a rappelé le Pape François, en invitant à se glisser dans la peau des personnages de ce récit et à se situer selon leur comportement :

«Qu'est-ce que je fais, moi ? Est-ce que je suis un brigand, un manipulateur, un corrompu ? Est-ce que je suis un prêtre qui regarde, et qui s'en va ? Ou un dirigeant catholique qui fait la même chose ? Ou je suis un pécheur ? Quelqu'un qui doit être condamné pour ses propres péchés ? Et je rapproche, je me fais proche, je prends soin de celui qui est dans le besoin ? Comme je fais moi, face à tellement de blessures, à tellement de personnes blessées que je rencontre tous les jours ? Je fais comme Jésus ? Je prend la forme d'un serviteur ? Cela nous fera du bien de faire cette réflexion, en lisant et relisant ce passage. Mais ici se manifeste le mystère de Jésus-Christ, qui est venu pour nous, pour nous guérir, et donner la vie pour nous.»

Le Pape François